



MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
ET DE L'ÉNERGIE

Direction générale de la prévention des risques

Paris, le

7 NOV. 2014

Service de prévention des nuisances et de la qualité de l'environnement

Bureau des biotechnologies et de l'agriculture

Nos réf. : 14-055

Affaire suivie par : Rémi FOUQUET
remi.fouquet@developpement-durable.gouv.fr
Tél. : 01 40 81 87 21- Fax : 01 40 81 20 72

Objet : Lettre ouverte de citoyens mobilisés pour l'obtention d'un moratoire sur l'importation

Monsieur,

Vous avez alerté Mme Ségolène Royal, ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie sur les risques de la consommation d'OGM pour les consommateurs, qui m'a chargée de vous répondre. Au nom des 120 000 personnes qui ont signé votre pétition, vous demandez que moratoire sur les cultures OGM en France soit étendu aux importations d'OGM ainsi qu'à l'utilisation du RoundUp.

Pour appuyer votre demande, vous faites particulièrement référence à l'étude « *Long term toxicity of Roundup herbicide and a Roundup-tolerant genetically modified maize* » qui examine la toxicité chronique sur les rats d'une alimentation à base de maïs NK603, publiée par Pr Gilles-Eric Séralini *et al.* en 2012.

En novembre 2012, l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (Anses) et le Haut conseil des biotechnologies ont rendu leurs avis sur cette étude. Ils convergeaient avec ceux des autorités d'évaluation allemande et néerlandaise et l'EFSA et concluaient que les résultats de cette étude ne permettraient pas de remettre en cause les précédentes évaluations sanitaires de ces produits en raison de biais importants dans le protocole et dans l'analyse des données.

Monsieur Bernard ASTRUC
Coordinateur national de la campagne-pétition « Consommateurs pas cobayes ! »
4/6 rue du Perron
83510 Lorgues

Cependant, cette étude a eu le mérite de poser la question de la toxicité à long terme de la consommation du maïs OGM résistant aux herbicides. Aussi, l'Anses a dressé un panorama des études portant sur la vie entière des animaux et a recommandé d'engager des recherches visant à décrire les effets potentiels sur la santé de l'association de la consommation sur le long terme d'OGM et de l'exposition aux formulations phytopharmaceutiques. De son côté, le comité économique, éthique et social (CEES) du haut conseil des biotechnologies (HCB) a estimé indispensable que la réalisation d'une étude à long terme sur les impacts sanitaires du maïs NK603 soit entreprise :

- 1) sous l'égide des pouvoirs publics,
- 2) selon les principes qui doivent gouverner l'expertise scientifique (indépendance, pluralisme, contradictoire, transparence) et
- 3) sur le fondement d'une méthodologie élaborée en commun par les scientifiques (experts du comité scientifique du HCB, y compris en sciences sociales ; experts de l'Anses ; auteurs de l'étude) et les parties prenantes du CEES.

Suite à ces avis, le ministère chargé de l'écologie, dans le cadre du programme « Risk'OGM », a lancé un appel à projet de recherche (APR) en juillet 2013, doté d'un financement de 2,5 millions d'euros, pour la constitution d'un seul et unique consortium pour une étude sur les effets toxicologiques à long terme des OGM. L'objectif de cet appel était d'envisager toutes les possibilités scientifiques qui permettraient de répondre à la problématique de l'évaluation des effets sanitaires à long terme de la consommation d'OGM, en apportant des connaissances mobilisant différents champs disciplinaires pertinents.

Les réponses à l'APR ont été évaluées par le conseil scientifique du programme de recherche qui s'est appuyé sur l'avis de neuf évaluateurs identifiés pour leurs compétences dans les disciplines des travaux proposés. L'analyse du conseil scientifique a ensuite été portée à la connaissance du comité d'orientation du programme Risk'OGM qui regroupe des parties prenantes (administration, professionnels, associations, agences...). Le CRIIGEN, dont est membre le professeur Seralini, fait notamment partie de ce comité d'orientation.

Le projet « OGM 90+ » a été retenu en décembre 2013 par le programme Risk'OGM. Il est piloté par un consortium regroupant de nombreux partenaires publics, notamment l'INRA, l'INSERM, l'INERIS, le CNRS, l'Anses, plusieurs universités (Toulouse, Rennes 1, Paris Descartes, Bordeaux, Lyon), ainsi que des partenaires privés. Le projet est coordonné par l'unité Toxalim de l'INRA Toulouse.

Le projet « OGM 90+ » vise à identifier des biomarqueurs précoces de toxicité pertinents permettant d'améliorer la prédictibilité des tests 90 jours applicables aux plantes génétiquement modifiées. Pour cela, une étude 90 jours sera menée et étendue à 6 mois (180 jours) et 2 ans afin de surveiller l'apparition d'effets ultérieurs sur des groupes d'animaux nourris avec une plante génétiquement modifiée (PGM), comparés à des groupes d'animaux témoins négatifs, c'est-à-dire des animaux nourris avec des plantes témoins génétiquement proches non-OGM. Les animaux seront nourris avec du maïs génétiquement modifiés MON810, qui exprime la protéine insecticide Bt, ou du maïs génétiquement modifié NK603, résistant à l'herbicide glyphosate. Les rats des deux sexes seront suivis pendant six mois : des échantillons d'urine et des prélèvements sanguins mensuels seront prélevés et analysés par des spécialistes en physio-pathologie avec une orientation vers les systèmes hépato-gastro-intestinal, reproducteur et urinaire. L'objectif sera d'identifier des variations entre les différents groupes et les biomarqueurs de ces variations. Le rôle du consortium sera donc de sélectionner les modifications réellement prédictives d'effets indésirables à plus long terme et les biomarqueurs précoces de toxicité.



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Le choix des maïs retenus pour ce projet est basé sur leur utilisation comme principaux OGM alimentaires en Europe. De plus, le maïs MON810 a été sélectionné en raison de son utilisation dans le projet de recherche GRACE financé par le FP7 européen et le maïs NK603 a été choisi en raison de son utilisation dans le cadre du projet G-TWYST.

La caractérisation et la validation de biomarqueurs d'intérêt seront examinées par le consortium en étroite relation avec les coordinateurs des projets GRACE, G-TWYST et MARLON. En effet, un des objectifs majeurs du projet est la comparaison des résultats avec les études menées au niveau européen.

La coordination de ces projets peut être résumée schématiquement de la façon suivante :

Projets	OGM90+	GRACE	G-TWYST	MARLON
Animaux étudiés	Rats Wistar	Rats Wistar	Rats Wistar	Animaux de ferme
OGM étudié	MON810 et NK603	MON810	MON810 et NK603	Alimentation animale
Durée des tests	90 jours, 180 jours et 2 ans	90 jours et 1 an	90 jours et 2 ans	Étude épidémiologique.

Comme vous pouvez le constater, le ministère de l'écologie du développement durable et de l'énergie a pris en compte les interrogations suscitées par l'étude du professeur Séralini et a mis en place un programme de recherche associant les meilleurs experts pour améliorer l'évaluation de la toxicité à long terme des OGM.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma considération distinguée.

La directrice générale de la prévention des risques

Patricia BLANC